

**Discours sur la base de la devise de la grande réunion d'été de l'année 2022 à Loppi, « Le royaume de Dieu est pour ceux qui ressemblent aux enfants » (Marc 10 : 14)**



## Le contexte de la devise dans la Bible

Le texte de la devise est tiré du passage de l'évangile selon Marc, où Jésus rencontre des enfants et de ceux qui les amènent, et s'adresse aux disciples.

Marc 10 : 13-16 : « On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. [Matt 19 : 13-15 ; Luc 18 : 15-17]

Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : " Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. " [Matt 11 : 25 ; Matt 18 : 3 ; Matt 21 : 16 ; 1 Cor 14 : 20]

Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains. » [Marc 9 : 36]

## Jésus et les enfants dans les évangiles

Je vais me concentrer sur l'enseignement et les activités de Jésus, dans la mesure où ils sont associés aux enfants.

Dans ce récit, des enfants étaient amenés à Jésus pour être bénis et touchés ; et afin qu'il leur impose les mains et prie avec eux et pour eux. Ceux qui amenaient des enfants ne sont pas décrits plus en détail, mais on peut deviner qui voulait agir ainsi. Ces gens ont compris par la foi qui était Jésus.

Dans un récit parallèle, Luc mentionne spécifiquement, comment Jésus a appelé les enfants à lui, même si les disciples de Jésus essaient de les empêcher.

Jésus a également parlé des enfants dans d'autres contextes et a démontré par la pratique la valeur des enfants. L'enfant et la ressemblance d'un enfant étaient une bonne métaphore pour apprendre aux auditeurs les bases de la foi.

Dans l'évangile de Matthieu, chapitre 18 et l'évangile de Marc, chapitre 9, les disciples de Jésus se sont querellés sur leur grandeur, demandant finalement à Jésus lequel était le plus grand dans le royaume des cieux. Même alors, Jésus a pris un enfant comme exemple et a exhorté les disciples à

s'humilier. Il les a conseillés à se voir comme quelqu'un qui a des besoins et qui est dépendant des autres. L'enfant est comme cela et agit ainsi. Un tel est le plus grand.

Dans ces contextes, Jésus parle sérieusement de scandaliser un enfant, alors de le faire pécher. Il en avertit, qu'il vaudrait mieux pour tous, qu'on suspendît au cou du séducteur une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.

Dans le même contexte, il est écrit comment Jésus a averti de mépriser des enfants, y compris les adultes défavorisés. Ce sont ceux-ci, qui sont petits et sans valeur selon les valeurs humaines, dans le monde religieux et dans la société. Jésus a dit que « leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. »

Probablement le plus clairement Jésus montre la valeur et la place d'un enfant, aussi dans le royaume de Dieu, lorsqu'il dit en Matthieu 18 : 5 « quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. » Voici la foi, la connexion et la communion, le Sauveur et le royaume de Dieu.

Tels sont les enfants, y compris les enfants de notre temps, que Dieu nous a donnés, au milieu de nous et sous nos soins. Ils nous apportent la présence du Christ. Et nous pouvons vivre cette présence du Christ dans l'évangile, et dans la communion de foi, et dans la parole de la rémission des péchés.

## Enseignement et discours de Jésus sur le royaume de Dieu

La devise de la réunion d'été représente le royaume de Dieu et ceux qui y vivent. Dans ce récit et ce contexte, elle représente la ressemblance aux enfants.

Je vais soulever certaines choses du royaume de Dieu, brièvement, importantes dans ce contexte.

Après tout, le royaume de Dieu est essentiel dans la parole et la révélation de Dieu, et pour nous les croyants.

Le royaume de Dieu était au cœur de la proclamation de Jésus. Voici quelques exemples : Jésus a prêché la bonne nouvelle, l'évangile du royaume de Dieu, (Matt 4 : 8), ou l'évangile du royaume des cieux (Matt 9 : 35). Il a exhorté à se repentir, car le royaume des cieux est proche (Matt 4 : 17). Jésus a parlé en paraboles du royaume de Dieu, du royaume des cieux ; et aussi des clefs du royaume des cieux (Matt 16 : 19) et des mystères du royaume, que seuls les disciples de Jésus peuvent apprendre (Luc 8 : 10). Nous sommes maintenant auprès d'un mystère, quand nous nous demandons ce que c'est de vivre dans le royaume de Dieu comme un enfant.

Jésus a envoyé les siens pour proclamer une invitation au royaume de Dieu. Il a également exhorté à prendre soin les uns des autres, à se fortifier mutuellement dans la foi et dans le combat de foi, et à prendre soin de la foi des autres et de la sienne, en présence du Saint-Esprit. Pour cela même la grande réunion d'été est organisée. Cette proclamation est la chose principale à laquelle servent tous les autres travaux.

L'essence de tout cela est la même : crois en Jésus, crois en Dieu, crois que tes péchés sont pardonnés. C'est ainsi que tu peux entrer dans le royaume de Dieu. Par grâce Dieu donne le don de la foi au pécheur. Dieu habitera en toi ; la connexion est si étroite. Jésus habite en toi, et tu possèdes la béatitude, la justice parfaite, que Jésus a préparée et accordée.

Tous les enfants sont dans ce royaume, même avant leur naissance. Aussi, dans ce royaume il y a ceux qui ont veillé dans la foi toute leur vie, qui ont vécu leur vie dans la foi depuis le début jusqu'à ce jour.

Jésus a exhorté ses disciples : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matt 6 : 33 ; Luc 13 : 31) Cherchez, demandez, vivant toujours dans ce royaume, et réfléchissez sur la vie de cette perspective. Planifiez votre vie dans la foi et avec confiance, tout en priant pour la direction divine pour la vie temporelle.

On n'a pas besoin de spiritualiser les choses quotidiennes, mais nous pouvons les traiter avec la confiance fondamentale en Dieu. En même temps, nous pouvons utiliser la raison, la sagesse et les ressources, et aussi rechercher l'aide et la sécurité des autres. On peut avoir confiance que l'aide peut être trouvée. La confiance enfantine comprend aussi la possibilité de poser des questions différentes, d'exprimer ses doutes et ses inquiétudes et de chercher un soulagement.

L'appel à la foi et au royaume de Dieu est donc primordial. Après tout, c'est une invitation à la vie éternelle du péché et de la perdition. Il est absolument nécessaire d'accepter cette invitation, car c'est le chemin à la relation avec Dieu et finalement au paradis. Vivre dans ce royaume est également nécessaire, car on s'y soutient les uns les autres dans le combat de la foi. Vous pourriez discuter en plus sur ces sujets : Comment prend-on soin de sa vie de foi ? Comment garde-t-on la foi enfantine ? Comment garde-t-on la confiance entre les sœurs et les frères ?

Au cœur de la foi et du salut se trouve la foi en l'œuvre expiatoire du Christ. Le noyau est ce que les péchés sont pardonnés à cause de l'œuvre expiatoire du Christ. Voici la simplicité de la foi.

Cette question fondamentale de la foi ne peut pas être expliquée de manière rationnelle ou logique. C'est une question de croyance. Aussi, la façon dont Dieu fait naître la foi et la maintient, reste un mystère. C'est un paradoxe, incompatible avec la raison. C'est une folie devant le monde. Mais Dieu l'a révélée aux siens. Nous recevons la foi comme un don. Cette simple foi apporte la paix dans le cœur d'un croyant. C'est une paix miraculeuse dans la conscience, c'est une paix entre l'homme et Dieu (Philippiens 4 : 7). Ailleurs dans le Nouveau Testament, en particulier Paul et l'Épître aux Hébreux éclairent cela.

L'enfant est dans la communion de cette foi grâce à l'œuvre expiatoire du Christ, non à cause de l'innocence ou de la manque du péché. L'enfant est impliqué dans le péché originel dès la conception. L'œuvre de salut du Christ a également commencé dès sa conception afin que le salut affecte chaque personne. Cela aussi est quelque chose d'incompréhensible pour la raison humaine. C'est une question de foi basée sur la parole de Dieu. Dans ce récit que nous avons lu, on peut apercevoir la foi du petit enfant, lorsque les enfants sont venus pour être bénis par Jésus. La bénédiction de Jésus était pour eux une réalité, la réalité d'une foi simple et de la connexion de l'Esprit. Une réalité étaient aussi les cris

d'Hosanna de la bouche des enfants, les cris de joie lors du dernier voyage de Jésus au temple (Matt 21 : 15).

## Comme un enfant dans le royaume de Dieu

Il est difficile d'expliquer en quelques mots ou de manière exhaustive, ce que ça veut dire, être semblable à un enfant. En termes simples, les traits les plus essentiels de cette ressemblance sont : la simplicité de la foi, la sollicitude de Dieu et la permission d'avoir recours à lui.

Dans Matthieu 18, cité précédemment, les disciples ont demandé à Jésus qui est le plus grand dans le royaume des cieux. Pour répondre, Jésus élève un enfant et dit : « quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. » (Matt 18 : 4).

Celui qui se comprend être au-dessous des autres ne se met pas au-dessus des autres. A l'époque de Jésus, les enfants étaient dans une position soumise, et ils se sont contentés, ils le savaient et le comprenaient eux-mêmes. Ils n'étaient généralement pas appréciés dans le monde de cette époque-là. Même les disciples ne considéraient pas les enfants comme importants, et ils ont réprimandé ceux qui les ont amenés.

Ainsi, un homme semblable à un enfant remarque et reconnaît qu'il n'est pas meilleur que les autres, mais plutôt en dessous des autres. Il est incapable de devenir un enfant de Dieu lui-même. Il ne convient pas par sa propre personne, par ses propres mérites, sa sagesse ou ses idées. Dieu éveille la conscience d'une telle personne. Il éveille son humilité. Alors l'homme remarquera, reconnaîtra et confessera son état de pécheur. Ainsi Dieu prépare l'homme à tout cela.

Jésus a aussi parlé de ceux dont l'esprit ressemble à celui de l'enfant. En Matthieu 11 : 25-26 et en Luc 10 : 21 il dit : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. » Alors, l'esprit d'un enfant est ouvert et confiant. Dans cet événement, les disciples étaient juste retournés d'un voyage de mission (Luc 10 : 17-21). Ils avaient rencontré des gens dont l'esprit ressemble à celui de l'enfant. Ces gens avaient reçu la parole des disciples lorsqu'ils apprirent que le royaume de Dieu était maintenant présent (Luc 10 : 9). En entendant cela, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et louait Dieu.

Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus dit : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux! » (Matthieu 5 : 3) Et en Luc 6 : 20, Jésus dit aux disciples : « Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous! » En Bible, on utilise un mot différent, quand on parle des pauvres au sens spirituel, comparé à ce quand on parle des pauvres au sens temporel. Par conséquent, cette pauvreté est séparable de la pauvreté mondaine.

Les spirituellement pauvres et déficients sont réceptifs à la grâce et à l'aide de Dieu. Ils espèrent le salut du Seigneur et attendent l'aide de Dieu. Ils sont convaincus qu'ils obtiendront de l'aide. Ces

pauvres sont impuissants et le savent par eux-mêmes. Ils connaissent aussi leurs péchés. Ils ne peuvent pas faire confiance à leur propre justice.

Au lieu de cela, ils saisissent les richesses éternelles de Dieu : la grâce et le pardon. Ils recourent à la paix donnée par Dieu. Ils ont la paix avec Dieu et ils ont une vie éternelle.

C'est presque la même chose, être semblable à un enfant et être pauvre spirituellement. Une personne qui est spirituellement comme un enfant est pauvre de son côté. Il n'a pas de propres moyens ou de ressources. Pour lui, la grâce est indispensable au salut. Il est dépendant de Dieu et de la foi. Il veut ressentir le soin du royaume de Dieu apporté par les frères et sœurs dans le Saint-Esprit.

L'humilité et l'esprit simple sont donnés par Dieu. Nous ne les recevons pas par nos propres efforts ou par notre propre compréhension.

Dieu nous réveille, Dieu nous appelle et nous donne la foi comme un don. Il donne même le combat de la foi comme un don. Mais, dois-je faire quelque chose ? Est-ce que cette foi survivra automatiquement en moi ?

Dieu a promis de prendre soin de nous. Comment fait-il ça ? Ça restera une question à discuter entre vous, chers auditeurs. Alors, comment Dieu prend soin de nous?

Quand Dieu appelle, il donne aussi la force de croire. Il donne l'esprit d'un enfant, alors l'esprit spirituellement pauvre et humble pour recevoir l'évangile et le don de la foi en lui. L'être humain accepte que tout n'est pas sous son contrôle. Dieu nous donne la confiance que la grâce et le pardon nous supporteront.

Pour recevoir la béatitude, il ne faut rien de nous-même.

Dans la Bible, il y a aussi d'autres descriptions du royaume de Dieu que la ressemblance d'un enfant. Nous n'avons pas l'occasion de nous y concentrer maintenant. Cependant, j'en soulève une que Paul mentionne sur l'essence du royaume de Dieu.

« Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit » (Romains 14 : 17). Cette description est vraiment essentielle et décrit bien ce qu'un croyant vit chaque jour. C'est une incroyablement bonne description. Alors, le royaume de Dieu est la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. Gardons cela dans nos cœurs et comme sujet de conversation.

## Au milieu du quotidien et du combat de la foi

Au milieu de la vie quotidienne, cependant, on peut se demander si moi-même je suis digne, si je suis comme un enfant. Puis-je vraiment être comme un enfant quand je doute, même si j'erre. Mais même les enfants doutent, et font mal parfois. Les doutes sont des signes vivants. Et Dieu nous connaît, et il

sait que nous sommes sceptiques et pécheurs. Et ça ne le frappe pas, il ne nous jettera pas. Il connaît ses enfants, et pour cela il a aussi préparé un chemin pour aller au ciel. C'est son objectif.

En tant que croyants nous ne réfléchissons pas chaque moment sur notre état de pécheur. Par contre, au milieu de la vie quotidienne, nous vivons aussi la paix et la joie de la présence du pardon. C'est pour nous une réalité de la foi. Chaque moment les péchés sont pardonnés. Même maintenant.

Et tu le crois, n'est-ce pas? Tu n'essaies pas d'utiliser la raison humaine aux questions de la foi, et tu n'essaies pas de faire de bons actes pour devenir un meilleur croyant. Tu vis la vie libre d'un enfant de Dieu.

Mais d'un autre côté, nous sommes des pécheurs. L'ennemi des âmes fait des irruptions, apportant des doutes sur la foi, sur le pardon, sur le combat mal réussi, et sur des péchés.

L'ennemi voudrait te faire abandonner la foi, la joie et la paix de Dieu. Il voudrait mettre en question la confiance de la foi, la suffisance de la grâce et le recours à Dieu. Il cherche à nous empêcher de vivre avec la force et la grâce de Dieu. L'ennemi de l'âme cherche également à détourner l'enfant de Dieu de la confiance dans le guidage de Dieu aussi dans d'autres domaines de la vie que la foi. Même à travers des choses très habituelles, le diable essaie de nous faire abandonner la foi.

L'esprit humain, d'autre part, voudrait parfois faire quelque chose pour être digne de Dieu. Il voudrait lui-même pouvoir rester dans la foi et dans le royaume de Dieu. Il voudrait montrer à Dieu sa supériorité sur les autres et sa bonté. Il ne se contenterait pas de la grâce et de la direction de Dieu seul, ni de la foi simple et de l'évangile.

Puis, d'un autre côté, l'ennemi prêche vigoureusement la prédication de l'incrédulité et de l'échec, rendant impossible que la grâce de Dieu soit suffisante même pour les indignes.

Il voudrait enlever la confiance et la foi enfantines.

La possibilité de tomber dans le péché et de s'écarter de la foi est un véritable danger. Les anciens chrétiens ont dit qu'il y a un ennemi triple : le satan, le monde et la propre chair, qui essaie de nous faire abandonner la foi. Il essaie de nous égarer de ce recours enfantin et simple à Dieu et à sa grâce. Ainsi, le combat de la foi est réel, pas seulement apparent.

En nous, Dieu et le péché se combattent. Le croyant a l'esprit de Dieu et le désir de faire la volonté de Dieu, mais le péché qui habite en nous est contre lui. Dans un tel champ et une telle tension, nous vivons.

Dieu nous aidera dans ce combat, afin que nous puissions encore croire, garder la foi et prendre soin de notre conscience. Dieu donne aussi le désir et l'esprit au combat de la foi, et il nous y encourage. Le combat n'est pas un acte par lequel nous sommes sauvés, mais le combat est un don de Dieu. C'est l'expiation du Christ qui sauve.

Jésus nous a exhorté et enseigné à l'activité et à la responsabilité, à l'attention et la charité envers nos prochains. Il nous a même inspiré à la sagesse et à l'innocence. Cependant, Paul et l'Épître aux Hébreux appellent à agir comme un adulte et à l'abandon des actes enfantins.

Est-ce que cela correspond à une foi enfantine ? Ou est-ce qu'on annule ici la foi enfantine ?

Alors, ces choses sont concordantes entre elles. Notre foi et notre béatitude ne sont pas en elles. Cependant, Dieu veut que nous fassions sa volonté dans nos vies et dans ce monde, que nous fassions ses œuvres et que nous grandissions dans la foi et la grâce. Et nous, qui sommes les enfants pécheurs de Dieu, avons aussi l'esprit de Dieu, qui désire faire la volonté de Dieu. Nous avons l'esprit de Christ.

## La foi d'un enfant est une opportunité

La simplicité de la foi et la nature enfantine de la foi sont une opportunité pour nous. De cette façon, Dieu a vu bon de nous garder en sa communion. Il a vu que nous ne pouvions rien d'autre. Il fait descendre sa voie et sa grâce si bas, que même les plus pécheurs et ceux qui comprennent peu puissent l'atteindre. Le croyant reconnaît cela, et son cœur se calme et se tourne vers cela. Et Dieu donne à chacun la compréhension tant que nous en avons besoin.

## Système de soins merveilleux

Jésus a dit en Matthieu 18 : 19-20 : « Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. » Ceci est écrit dans l'Évangile de Matthieu dans le contexte dans lequel Jésus a spécifiquement parlé du pardon. Ici, le royaume de Dieu se trouve bas, et le Christ prend soin des cœurs des ceux qui y croient. Ça, c'est l'essence des soins de Dieu.